

Hommage à Jean Sylla le 24 janvier 2024 à Mouy

Intervention de Philippe Mauger, maire de Mouy

Jean Sylla est né le 26 décembre 1929. Il est le fils aîné d'une famille de cinq enfants, son papa, André est conducteur de trains, il grandit dans le quartier de Voisinlieu à Beauvais, fréquente l'école primaire jusqu'à l'obtention du certificat d'études puis ce sera l'école professionnelle.

Mais c'est aussi un enfant de la seconde guerre mondiale, jeune témoin malgré lui de l'occupation Allemande, cette période le marquera tout au long de sa vie et explique très largement ces engagements à venir.

Évoquer la vie publique de Jean Sylla c'est embrasser plus d'un demi-siècle d'engagements militants au service des autres, avec un idéal de paix et de justice sociale chevillés au corps.

Loïc Pen, membre du conseil national du P.C.F et élu régional a rappelé le parcours du dirigeant syndical, puis de l'homme politique hors norme, pur produit de la classe ouvrière éduquée, formée comme le Parti Communiste Français est capable d'en produire.

Pour ma part, je voudrais évoquer ses engagements locaux qui sont encore tellement prégnants dans notre vie quotidienne.

En 1973 les habitants du canton l'élisent Conseiller Général (aujourd'hui élargi et devenu Conseil Départemental). C'est un peu une surprise puisqu'il bat un Conseiller Général sortant solidement implanté et qui cumule des mandats importants il est notamment Sénateur de l'Oise. Cette victoire va indéniablement faciliter un accord des forces de gauche pour les municipales à venir.

C'est donc au mois de mars 1977, sur une liste d'union de la gauche qu'il devient 1^{er} adjoint du maire Guy Comeau-Montasse. Il devient quelques mois plus tard, sur la base de l'accord électoral, Président du District Urbain de Mouy (ancêtre de la communauté de communes). Sous son impulsion le District va connaître d'importants développements : Création de la salle des sports Boulevard Surville, éclairage du stade principale, club house du Stade Roland Boulanger. D'importantes tranches de réseaux d'assainissement, mise à dispositions de locaux pour la MJC.

Jean Sylla sera encore un acteur déterminant dans la conduite de vastes travaux du SIVT qu'il présidera pour une meilleure gestion de notre cours d'eau principal le Thérain. On l'aurait presque oublié aujourd'hui mais en janvier 2001 une crue majeure va affecter la vie économique et causer de nombreux dégâts chez des particuliers : Habitations et usines inondées, routes coupées, c'est au total 48 arrêtés de catastrophes naturelles qui ont été pris sur les 22 communes du SIVT. Avant cette épisode, de nombreuses crues perturbaient régulièrement la vie des communes sur l'ensemble du cours d'eau. Mais cette crue de

2001 va permettre à Jean Sylla de mettre tout le monde autour d'une table pour décider d'importants travaux

Toujours dans le cadre de l'Union de la Gauche, Jean Sylla devient maire de Mouy en 1983, il le restera jusqu'en 2008. Ces quatre mandats vont transformer notre ville après une multitude de travaux, mais aussi par une action forte dans le domaine social et de la culture.

Il y aura la réhabilitation et les aménagements des berges du Thérain avec la création du parc Georges Sand puis le parc Jean Moulin. Il y aura dans le prolongement le réaménagement de l'avenue du 8 mai puis celle du 11 novembre et la création du parking du stade qu'il ne fallait surtout pas appeler le parking Allinquant devant lui. C'était l'entreprise voisine qui avait refusé toute participation financière pour son aménagement alors que ce parking servait essentiellement aux salariés. Jean n'aura jamais digéré ce refus.

Son action auprès des bailleurs sociaux pour la réalisation de logements visant à satisfaire la demande locale est également impressionnante. Toutes les actions pour un nouvel habitat accessible donneront lieu conjointement à de nouveaux aménagement urbains Il y aura la création et l'aménagement du quartier Jean Jaurès, la réhabilitation et la création de logements dans l'ancienne gendarmerie rue Cayeux, la réhabilitation complète du centre ville par la destruction du bâti ancien, l'aménagement de la rue Gambetta, la création de la Résidence de la Fontaine d'une place du même nom. Nous pouvons encore citer la Résidence Elsa Triolet rue du Général Leclerc avec un aménagement piétonnier pour rejoindre la rue Cayeux. Il y a encore la démolition d'habitats ancien rue Frédérique Guillaume, puis son réaménagement après un long bail emphytéotique, la création de la rue et du quartier Guy Môquet, la transformation du bâtiment administratif de l'ancienne entreprise J.-M. Paillard en logements sociaux devenu la tour Cousteau. Je n'oublierai pas d'ajouter la création de la rue Holcombe, de la rue de Nœud de nombreuse création de places de parking, de rénovation et d'aménagement de nombreuses voiries.

Cet inventaire non exhaustive montre à quel point l'aménagement urbain de Mouy s'est transformé sous l'impulsion de Jean Sylla et pourtant, il est loin de tout décrire. Comment ne pas évoquer la création de l'annexe scolaire P. et M. Curie qui accueille aujourd'hui le Pôle enfance, la construction d'une nouvelle école maternelle, l'école Louise Michel et le réaménagement de tout le quartier alentour qui aura permis d'accueillir dans des locaux neufs les services sociaux du Département.

Il y aura encore la création de la maison de l'enfance Françoise Dolto et son offre nouvelle de places de crèche. On y voit là le souci constant de Jean Sylla de pouvoir répondre aux besoins socio-éducatifs des familles. Ces investissements seront complétés par de nouveaux services périscolaires, par la création de classes découvertes notamment les classes de neige.

Le besoin d'offrir une offre culturelle sera aussi partie des préoccupations de son action de Maire. Ainsi sera t-il l'artisan de la réalisation d'une médiathèque qui conserve encore aujourd'hui sa capacité de répondre aux nouveaux défis posés par les outils numériques et permet d'envisager de nouvelles fonctions.

Sans doute n'aurais-je ici devant vous pas évoqué l'entièreté de l'œuvre de Jean Sylla. Il était encore par exemple à l'initiative de la construction du nouvel EHPAD rue du Général Leclerc en ayant proposé la cession d'un terrain municipal. Comment ne pas ajouter le souci qu'il avait également des conditions de travail et du confort pour les agents plus particulièrement des agents des services techniques. Ainsi les locaux seront-ils largement agrandis. Il se démènera encore sans compter pour voir la réalisation de la nouvelle gendarmerie.

Mesdames Messieurs il est impossible pour moi d'évoquer sans émotion le souvenir de mon ami et fidèle compagnons de route que j'ai accompagné comme adjoint durant ses quatre mandats de Maire.

De lui j'ai appris que l'action publique ne peut être que désintéressée, qu'elle n'a pour seul raison d'être que l'intérêt général. Être proche de Jean Sylla ne laissait jamais espérer un quelconque avantage bien au contraire, nombreux étaient ceux qui étaient averti sans ménagement que pour toute demande, même légitime comme un logement qu'il y avait une liste d'attente et qu'il n'était pas question de la modifier et que chacun doit attendre son tour.

J'ai encore appris la difficulté d'un exécutif, fusse t-il municipal qui tend vers l'idéal mais qui se confronte en permanence aux contraintes du réel : de ce que nous voudrions à ce que nous pouvons.

Je me souviens aussi une fois d'avoir disserté avec lui sur un texte extrait du *Discours sur l'origine de l'inégalité* de Jean-Jacques Rousseau, Nous avons entendu cet extrait lors des obsèques d'une autre figure tutélaire du Parti Communiste dans l'Oise, Gilles Masure. Ce texte de 1754 préfigurait la révolution française, mais il dit aussi tout sur les misères du monde et les chemins à emprunter pour un monde meilleur. Ce texte dit ceci :

« Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : Ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus, si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne. »

La portée de ce message reste intact et soit assuré Jean qu'il y aura après nous des hommes et des femmes qui transmettrons l'espoir que suscite de telle pensées. Car au fond nous sommes avant tout des passeurs d'histoires et d'expériences pour être toujours plus utiles aux générations qui viennent. Repose en paix mon ami et camarade.

A sa famille, son fils et son épouse, à ses petits-enfants, son arrière-petite-fille, au nom du Conseil municipal je présente mes plus sincères condoléances.